

Recommandation n° 10

Les médias devraient faire tout leur possible pour que ce soient des personnes handicapées ou des groupes de défense des intérêts des handicapés qui soient les représentants ou les porte-parole de ces personnes dans leurs reportages.

Images et stéréotypes

Les images que la presse écrite et la presse électronique montrent des personnes handicapées ont renforcé les impressions dont nous avons fait état au chapitre II. Pour en savoir davantage, nous avons confié à un groupe de personnes handicapées le soin de définir ce qui constituait une image négative ou une image positive. L'examen des divers médias a révélé que ceux-ci véhiculaient environ deux fois plus d'images négatives que d'images positives; la seule exception étant la télévision, où le faible échantillon de documents examinés a révélé qu'un peu plus de la moitié des images étaient positives, peut-être en raison de l'aspect visuel de ce média.

En analysant notre documentation, nous avons recherché aussi bien les comportements avilissants que les comportements valorisants. Notre recherche a porté sur les trois aspects suivants :

1. **les illustrations** : elles vont de neutres, pathétiques, puérides à dynamiques et encourageantes;
2. **le ton** : il varie de passif à badin ou trivial à plus actif et interactif;
3. **le contexte** : les explications et les images représentent les personnes handicapées comme des déviants ayant un problème bien personnel ou comme des gens ayant des droits et des devoirs sociaux.

Les images négatives les plus fréquentes sont celles qui laissent supposer que les personnes handicapées dépendent de la charité publique. On les retrouvait surtout dans les journaux locaux, mais elles étaient également assez courantes dans les quotidiens. Tous les médias étudiés présentaient les personnes handicapées comme des «victimes» et insistaient plus sur l'incapacité que sur la capacité des personnes handicapées et leurs caractéristiques humaines ordinaires. Souvent, les photographies et les images télévisuelles de personnes handicapées étaient extrêmement statiques. On avait tendance à montrer ces personnes comme des êtres passifs plutôt que comme des individus occupés à faire quelque chose. Certains symboles liés à une incapacité, comme la Semaine de la canne blanche, finissaient par prendre plus d'importance que la personne elle-même. De plus, dans les reportages télévisés, on avait tendance à mettre surtout en évidence les personnalités présentes à certains événements et à faire paraître les personnes handicapées comme des figurants. Souvent, on pouvait voir des experts parler au nom des personnes handicapées ou entendre leur voix hors-champ.